



Partir un jour

*un court-métrage musical d'Amélie Bonnin
écrit par Amélie Bonnin & Dimitri Lucas*

Synopsis

Le bac en poche, Julien a quitté sa Normandie natale pour se construire une vie plus grande à la capitale, laissant ses souvenirs derrière lui.

Et puis un jour, il faut revenir, et ce jour-là ses souvenirs lui sautent au visage.

1. EXT JOUR – ABRIBUS

Au son, un beat imprime un rythme.

Une JEUNE FILLE de profil, gros sac de randonnée sur les épaule, avance le long d'une route de campagne. Elle se met à chanter *Partir un jour des 2be3*.

LA JEUNE FILLE

♪ Pour l'envie que l'on a de guider ses pas,
pour garder ses émois, écouter son cœur qui bat... ♪

Quelques mètres plus loin l'arrêt de bus où attendent déjà une mamie, une femme et un jeune mec au crâne rasé. Appuyé contre l'arrêt de car, le jeune homme se roule un joint en patientant. Il poursuit la chanson naturellement.

LE JEUNE HOMME

♪ Pour savoir regarder un ciel étoilé, tendre les mains
à son destin, vouloir plus fort encore demain... ♪

La caméra filme son visage, descend sur ses mains qui émettent le tabac dans la feuille. La caméra poursuit sa descente jusqu'au visage d'une femme accroupie, qui achève de boucler son sac bien trop rempli.

LA FEMME

♪ Partir un jour sans retour,
Effacer notre amour... Sans se retourner, ne pas regretter... ♪

La femme au sol se relève, la caméra suit le mouvement et effectue un changement de point. La femme devient floue et la mamie assise sur le banc dans l'arrêt de bus apparaît nettement. Elle poursuit la chanson à son tour.

UNE MAMIE

♪ Garder les instants qu'on a volés...
Partir un jour sans bagage, oublier ton image... ♪

La mamie se relève du banc en chantant, s'avance pour guetter le car. La jeune fille du début est en train de consulter les horaires sur le panneau indicateur. Elle achève la chanson.

LA JEUNE FILLE

♪ Sans se retourner, ne pas regretter,
penser à demain recommencer. ♪

La musique se coupe. Les bruits ambiants reprennent le dessus et le car arrive. Plan profil, tout le monde monte par l'avant du car et Julien descend par l'arrière.

Lorsque le car repart, un jeune homme a remplacé l'étudiante. C'est **JULIEN**. Il vient de descendre du car. Il porte lui aussi un sac sur les épaules mais plus léger. Il poursuit une conversation téléphonique. Il parle dans un kit main-libre (ou air pods visibles).

Le titre s'affiche en surimpression : **PARTIR UN JOUR**

JULIEN *au téléphone*

Hein ? An-dé-ol ? C'est un vrai prénom ça ? Attends...

Julien sort son téléphone de sa poche et consulte les horaires de bus sur son écran.

JULIEN *au téléphone*

... si je prends le dernier car...départ à 21h04. Je serai rentré vers minuit.

Julien relève les yeux de son écran. De l'autre côté de la route, une dame enjouée avec un polaire rouge lui fait coucou. C'est **MARTINE**, la mère de Julien qui trépigne d'impatience à la vue de son fils.

Derrière elle, un camion réfrigéré est garé n'importe comment, feux de détresse enclenchés. Sur le flanc du camion, on peut lire : *Boucherie Béguin*.

Julien adresse un signe de la main à sa mère, entre «*bonjour*» et «*c'est bon je t'ai vue, tu peux arrêter de t'agiter maintenant*». Il traverse la route pour la rejoindre tout en poursuivant sa conversation plus discrètement.

JULIEN *au téléphone*

Non mais sérieusement ! Tu peux pas mettre ton veto sur Lucius et proposer Andéol ?!

Il est désormais face à sa mère qui ne peut calmer son grand sourire.

JULIEN écourte sa conversation téléphonique.

JULIEN

Bon je te laisse. Je crois que suis repéré...
Ouais. Moi aussi. Bisou.

À la seconde où il raccroche, sa mère se jette sur lui et le prend dans ses bras. Il se laisse faire. Elle lui chuchote à l'oreille tout en l'étreignant :

MARTINE

Bon je te préviens, ton père est d'une humeur de chien !

Julien et sa mère sortent du champ pour se diriger vers le camion.

2. INT JOUR - CABINE CAMION BOUCHERIE

Trois places assises à l'avant du camion. **GÉRARD**, le père, est au volant, Martine est assise côté fenêtre.

L'espace est réduit, Julien est installé au milieu, à «sa place». Il est serré entre ses parents et garde son sac à dos sur ses genoux.

Gérard conduit tout en mordant avec voracité dans un petit morceau de pain garni de beurre et de saucisson.

GÉRARD *à son fils*

Tu te souviens encore où on habite ?

Sans laisser le temps à Julien de répondre, Martine se penche pour répondre à sa place, comme si Julien n'était pas là.

MARTINE

Gérard tu ne commences pas... !

Martine se réinstalle correctement. Gérard ne peut s'empêcher de ré-attaquer. Il n'est pas très attentif à la route.

GÉRARD

Bah quoi je m'intéresse. Depuis le temps qu'il est pas venu, il a peut-être oublié...
Tu te souviens aussi qu'on déménage demain ?

Martine se penche à nouveau pour lui couper la parole sans laisser le temps à Julien de répondre.

MARTINE

Bon intéresse-toi plutôt à la route tu veux !

Gérard hausse les épaules et se remet à regarder la route.
Martine regarde son fils. Elle est heureuse.

MARTINE

Anna et mon futur petit-fils vont bien ?

Gérard râle à voix haute, comme s'il se parlait à lui-même.
Il coupe Julien qui s'apprêtait à répondre.

GERARD

« MON » futur petit-fils !
T'es au courant que ce sera aussi le mien de petit-fils ?

MARTINE

Mais, tu veux bien le laisser répondre oui !

GERARD

Oh la la ! Excuse-moi de brimer TON fils.

Un temps.

MARTINE à Julien, complice

En tout cas pour le prénom, moi j'ai des idées si tu veux...

JULIEN *souriant*

Ok maman.

Le regard de Julien se perd dans le paysage qui défile par le pare-brise.

- *Vue subjective :*

la rocade morne, les commerces de ces immenses zones industrielles qui se ressemblent toutes. Julien se plonge dans ce décor familier, sans âme.

Martine jette un œil au sac à dos que Julien tient sur ses genoux.

MARTINE *off*

T'as que ce petit sac ? Tu restes pas **dormir** ?

Julien sort de sa rêverie.

JULIEN

Je t'ai dit maman, j'ai du boulot...

GÉRARD

Ah ça pour écrire 300 pages sur les bouseux de province y a du monde hein, mais faire 300 bornes pour venir les voir, c'est une autre paire de manches !

JULIEN

Papa, j'ai jamais écrit que vous étiez des bouseux...

À ces mots, Gérard se penche pour extraire un petit calepin **de sa poche de jean**. Il l'appuie sur le volant et en tourne quelques pages. Son regard oscille de la route au calepin. Il met ses lunettes sur son nez. Martine lève les yeux au ciel. Soudain Gérard trouve ce qu'il cherchait. Il frappe le calepin du dos de la main et lit crânement.

GÉRARD

Ah tiens-là ! «*Quand on a grandi les pieds dans la bouse, on a beau fuir, l'odeur nous suit.*» Page 144.

Il range le calepin dans sa poche.

JULIEN

Tu vois, j'ai pas dit bouseux !
Et sinon c'est quoi là, tu vas te mettre à me citer mon propre bouquin en fait ?

GÉRARD

T'aimes pas les hommages ?

3A. INT JOUR - HYPERMARCHÉ - RAYON LIVRES

Julien pousse un caddie qui couine. Il s'impatiente derrière sa mère au rayon livres. Martine semble chercher quelque chose.

JULIEN *gêné*

Maman tu fais quoi là ?!

Soudain, elle s'empare de trois volumes de *Partir un jour* de Julien Béguin, qu'elle dépose dans le caddie. Chaque ouvrage est entouré du bandeau bleu marine «*Prix de Flore*». Martine est d'autant plus fière. Elle en dépose dans le caddie, en garde un exemplaire à la main. Elle contemple amoureuxment le portrait de son fils sur la 4^e de couverture. C'est un portrait un peu daté où Julien **a le teint pâle et tire la tronche**.

MARTINE

Bah j'ai pas souvent l'auteur sous la main !
T'aurais quand même pu faire un effort et sourire un peu pour la photo. Regarde ta tête d'enterrement. Et puis cette coupe de cheveux, franchement...

JULIEN

Pffff.

Agacé, Julien se passe néanmoins la main dans les cheveux pour les remettre en place.

Soudain, une silhouette attire son regard. Quelques mètres plus loin, une employée dispose des articles sur les étagères. Ses cheveux lui cachent en partie le visage, mais il lui semble la reconnaître...

Alors qu'il la scrute plus précisément, Martine passe devant son fils pour s'emparer d'autres exemplaires du livre. Julien perd la silhouette de vue quelques secondes. Martine dispose trois nouveaux volumes du livre dans le caddie.

MARTINE

Comme ça tu vas pouvoir me faire des dédicaces pour offrir à mes copines de la chorale. Et puis pour Chantal aussi. Ça fait 10 fois qu'elle me demande.

JULIEN

Chantal ?

MARTINE

Ma copine du Tréport. Tu sais bien.
Celle qu'a son fils qu'est libraire et qu'a le même âge que toi.

Lorsque sa mère libère son champ de vision : la silhouette a disparu.

3B. INT. JOUR - HYPERMARCHÉ - ALLÉE CENTRALE

Julien déambule entre les rayons du supermarché. **Poussant le caddie, il jette un œil à droite et à gauche, cherchant une trace de la silhouette entraperçue.**

Gérard surgit brusquement d'un rayon et balance deux énormes régimes de bananes au fond du caddie.

GÉRARD *victorieux*

Ah ben tu tombes bien ! Regarde-moi ça, un kilo acheté, le deuxième offert ! T'aimes ça les bananes toi, non ?

JULIEN *conciliant*

Heu... Ouais.

GÉRARD

Attends, y couine ton caddie là.
Tiens, soulève-le deux secondes.

Julien soulève le caddie.

Gérard se penche, sort un couteau suisse de sa poche, et en deux gestes précis, débloque la roue qui coïnçait. Le caddie roule désormais parfaitement.

JULIEN

Bravo.

GÉRARD

s'appliquant pour restituer parfaitement le texte
« Bon bricoleur, bon dragueur, bon buveur, mon père était premier de la classe dans toutes les matières qui ne s'apprennent pas à l'école. » C'est page combien ça ?

Julien ne peut s'empêcher de rire.

Martine arrive à son tour, les mains cachées derrière le dos. Elle est aux anges.

MARTINE à Julien

Devine ce que j'ai trouvé !

JULIEN

Je sais pas maman.

Martine brandit un minuscule pyjama, taille naissance.

GÉRARD à Julien

J'espère que vous avez prévu une grande armoire parce que rien que depuis le début de la semaine, elle en a déjà acheté trois.
Et je te parle pas de ce qu'elle tricote elle-même.

Au moment de déposer ses emplettes dans le caddie, Martine s'arrête.

MARTINE

Mais qu'est-ce que c'est que toutes ces bananes ?!

GÉRARD *insistant*

Un kilo acheté le deuxième offert !

MARTINE

Non mais c'est pas vrai ! On part demain.
Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse avec deux kilos de bananes ?
Tu vas les manger dans la nuit ?
On a dit qu'on prenait juste de quoi dîner.

Gérard désigne le pyjama.

GÉRARD

Et ça c'est pour dîner ?

Julien s'éclipse, fuyant l'énième chamaillerie entre ses parents.

4. INT JOUR - HYPERMARCHÉ - RAYON BISCUITS

Julien examine les centaines de paquets de gâteaux aux couleurs vives, parfaitement alignés. Il cherche celui qui va lui convenir. La voix d'une jeune femme vient troubler sa contemplation.

LA JEUNE FEMME *off*

Toujours accro aux Pépitos ?

Julien se retourne. L'employée de tout à l'heure est là, devant lui. C'est **CAROLINE**.

Il reçoit comme un grand coup de poing en plein milieu du ventre. Il détaille son visage, l'arrête de son nez droit, les pommettes hautes, le regard...

Elle dégage une gaieté, un naturel désarmant.

On devine que ces deux-là ne se sont pas vus depuis longtemps.

Ils se regardent. C'est comme si le temps se suspendait quelques instants.

Caroline porte un gilet sans manches estampillée de la marque de l'hypermarché et un badge à son nom. Ses bras soutiennent avec difficulté un tiroir de caisse enregistreuse.

CAROLINE

T'as pas changé. Les cheveux un peu...

Julien se passe à nouveau la main dans les cheveux, inquiet de leur allure.

Caroline est encombrée par le poids de sa caisse.

CAROLINE

Tu permets ?

Sans attendre sa réponse, elle la dépose dans le caddie.

Quand elle se redresse, on découvre son ventre rond de femme enceinte.

Complètement déstabilisé par cette rencontre inattendue, Julien a perdu de sa superbe.

Il regarde Caroline, et c'est comme s'il était instantanément renvoyé 10 ans en arrière.

Il ne remarque même pas le ventre de la jeune femme.

CAROLINE *rieuse*

Moi aussi j'ai un peu changé...

Caroline désigne son ventre. Julien réalise enfin.

JULIEN *troublé*

Ah oui c'est... Félicitations...

Caroline le regarde avec tendresse. Elle est touchée par son air de chien égaré.

CAROLINE

Qu'est-ce que tu fais là, tu t'es perdu ?

JULIEN

Bah je cherchais des yaourts et...

Je sais pas... c'est trop grand ces supermarchés je...

CAROLINE

Je voulais dire qu'est-ce que tu fais à Cormolain...
Après si tu veux m'expliquer ce que tu fais au rayon biscuits,
c'est vrai qu'on peut aussi en discuter.

JULIEN

Ah. Oui. Bien sûr. Je suis con. Je suis venu aider mes parents.
Mon père part à la retraite, ils déménagent, ils avaient besoin
d'un coup de main.

CAROLINE *ironique*

T'es pas venu pour reprendre la boucherie alors ?

JULIEN

Eh non...

Un temps entre eux.

Ils s'observent, ne savent pas par quel bout rattraper le temps perdu.

CAROLINE

observant la pile de livres dans le caddie

Ça t'arrive souvent d'acheter ton propre bouquin ?

JULIEN *gêné*

Ah ça... Non c'est parce qu'en fait... c'est... c'est pas moi...
Enfin... c'est pour Chantal... Parce que son fils il est libraire...
au Tréport et... enfin bref... C'est...

CAROLINE

Bah dis donc, heureusement que t'es plus doué à l'écrit
qu'à l'oral !

Julien sourit.

JULIEN

désignant le badge de Caroline

Et toi, tu travailles ici alors ?

CAROLINE

Ah non ça, c'est juste pour voler deux trois trucs incognito.

JULIEN *entrant dans son jeu*

Et ça marche ?

Caroline sourit.

CAROLINE

Bon c'est ma pause, on prend un café ?

JULIEN *embêté*

Bah en fait je suis avec mes parents...

CAROLINE *souriante*

Ce soir sinon si tu veux ?

JULIEN

Euh... C'est juste que je sais pas encore exactement ce que je fais ce soir... Comme je dois aider pour les cartons tout ça...

CAROLINE

Bon ! Tant pis alors... on se recroisera peut-être dans 10 ans !

Caroline s'apprête à récupérer sa caisse.

JULIEN

Ou sinon tu peux quand même me laisser ton numéro...
Si jamais je peux finalement ?

Caroline sourit, sort un gros marqueur de la poche de sa veste, saisit un paquet de Pépitos et y inscrit son numéro de téléphone.

Soudain on entend un appel dans les haut-parleurs du supermarché.

GÉRARD *off dans les haut-parleurs*

Le petit Julien est attendu à l'accueil par ses parents.
Le petit Julien.

Julien pâlit, Caroline pouffe de rire.

CAROLINE

finissant d'écrire son numéro de téléphone

Je finis à 21h. Si tes parents te donnent la permission de minuit tu m'appelles !

Elle lui pose dans les bras le paquet de Pépitos, les deux régimes de bananes et la pile de livres, puis part avec le caddie et sa caisse.

Les bras surchargés, Julien la regarde partir, immobile, puis il tourne les talons et se dirige vers les caisses d'un pas rapide.

Caroline se retourne et le regarde un instant à son tour.

5A. EXT JOUR – BOUCHERIE BÉGUIN

La façade de la boucherie Béguin.

Le rideau de la vitrine est tiré. Sur un papier à carreaux écrit à la main on lit :

Faute de repreneur, notre magasin est définitivement fermé.

Nous remercions chaleureusement notre clientèle fidèle.

Martine et Gérard Béguin.

Les parents entrent dans la boutique, en transportant les courses.

5B. INT JOUR - BOUCHERIE BÉGUIN

Julien et ses parents traversent la boutique pour accéder à la maison attenante. Julien ralentit le pas. Tout a été emballé. Le sol est jonché de cartons estampillés Déménageurs Bretons. Julien est saisi face aux vitrines vides et aux murs nus.

Martine et Gérard s'empresent de quitter la pièce sans un regard, Julien s'en rend compte, ému. Il note l'allure de sa mère, dont le dos se courbe légèrement ; le ventre de son père ; leurs tempes grises. C'est comme s'il ne réalisait qu'à cet instant ce qui se joue pour eux.

Hors-champ nous parviennent les voix de Gérard et Martine, qui s'attèlent à ranger les courses dans la maison, qui commentent les choses qu'il reste à mettre en cartons...

5C. INT JOUR MAISON FAMILIALE

Natures mortes de la maison.

6. INT JOUR - MAISON FAMILIALE - CHAMBRE JULIEN

Les cartons ont également envahi la chambre de Julien. Seuls restent les meubles, et quelques affaires que ses parents lui ont laissé à trier.

Julien termine de fermer un carton, le déplace et en découvre un autre, rempli d'objets de son enfance. Il en extrait une veste, qu'il met et ré-ajuste à son gabarit.

CUT

Julien est allongé sur son lit, tête à l'envers. Il rapproche de son visage le paquet de gâteaux où figure le numéro de Caroline. Il saisit un biscuit, grignote.

Il se redresse, hésite et se décide finalement à lui écrire un texto.

Il entre le numéro de téléphone de Caroline dans son portable puis réfléchit à quoi lui écrire. Il cherche ses mots à haute voix en même temps qu'il saisit le texte sur son téléphone.

JULIEN *téméraire*

Puisque... Puisqu'on ne vivra jamais tous les deux...
puisque'on est... fous, puisqu'on est... seuls...
puisque'ils... sont si nombreux...

C'est comme s'il se décidait à lui dire tout ce qu'il a sur le cœur. Il cherche les mots et l'émotion les plus justes. Il se met à fredonner la suite de son message en saisissant le texte sur son téléphone.

JULIEN

♪ Même la morale parle pour eux,
j'aimerais quand même te dire

tout ce que j'ai pu écrire,
je l'ai puisé à l'encre de tes yeux... 🎵

À la moitié du couplet il se lève, circule dans sa chambre comme s'il avait besoin de marcher pour réfléchir. La musique se lance, l'accompagne.

JULIEN

🎵 Tu viendras longtemps marcher dans mes rêves...
Tu viendras toujours du côté où le soleil se lève...
Et si malgré ça j'arrive à t'oublier,
j'aimerais quand même te dire,
tout ce que j'ai pu écrire
aura longtemps le parfum des regrets. 🎵

La musique se coupe net quand il s'arrête de chanter. Il n'a pas envie d'avoir de regrets. Il regarde l'écran de son portable sur lequel tout le texte de la chanson est écrit dans un message prêt à être envoyé à Caroline.

Il s'assoit sur son lit, adossé au mur, efface tout et écrit simplement :

JULIEN SMS

Finalem^{ent}, je suis dispo. **Julien**

Il envoie le message dépose prestement le portable à l'envers à côté de lui. Quelques secondes interminables puis le téléphone vibre. Il l'attrape et regarde. Il sourit.

Julien pose à nouveau le téléphone face contre le lit, un peu perdu. Il ne réalise pas très bien ce qu'il vient de faire. Il tâche de reprendre ses esprits, récupère son téléphone et sort. À l'image, lent dézoom sur la chambre la chambre restée vide et dans laquelle résonne la voix de Julien qui laisse un message à Anna.

JULIEN *off*

Anna c'est moi... Finalem^{ent} je vais rester un peu plus longtemps... Y a encore pas mal de choses à trier ici...
Mais je rentre demain promis... bon... bisou.

7. INT FDJ - MAISON FAMILIALE - CUISINE

Julien et ses parents grignotent de la charcuterie au milieu des cartons.

Ils dînent tout en finissant les derniers préparatifs. Martine sort du placard des verres qu'elle essuie avant de les tendre à Gérard. Celui-ci les emballe distraitement dans du papier journal tout en regardant la télé qui diffuse *N'oubliez pas les paroles*. Le son est beaucoup trop fort. Gérard n'en perd pas une miette.

Martine agacée par le volume sonore, attrape la télécommande et coupe le son.

MARTINE

Bon ! On va peut-être pas passer la soirée devant la télé !

Gérard continue malgré tout de la regarder même sans le son. Soudain il interpelle Julien.

GÉRARD

Tiens Juju regarde ! Il est imbattable celui-là. 7 semaines de suite qu'y gagne !

Julien sourit en sirotant un verre de vin rouge. Martin lui tend la terrine de pâté.

MARTINE

Alors ce nouveau roman, ça avance ?

JULIEN

Mouais...

MARTINE

Tu as écrit combien de chapitres ? Dix ? Cinq ?

JULIEN

Mouais...

GÉRARD

Ouais t'as pas commencé quoi.

JULIEN *vexé*

Mais si j'ai commencé !

Gérard et Martine s'adressent un regard de connivence.

MARTINE

Tu pourrais venir travailler dans la nouvelle maison si t'es bloqué ! Tu serais au calme, on te dérangerait pas.

JULIEN

Mais je suis pas bloqué !

MARTINE

Moi je dis ça c'est pour t'aider.

GÉRARD

gentiment moqueur

Et puis écrire au milieu des ploucs, ça t'a plutôt pas mal réussi la première fois...

JULIEN

Papa...

GÉRARD

Ah non c'est vrai, tu dis pas les ploucs, pardon.

Toi, tu dis (*il sort son carnet, met ses lunettes*) :

« Dans mon village, le plus cultivé c'était le champ de patates qui longeait la nationale. » Page 112.

JULIEN

C'est de l'humour ! Tu peux quand même reconnaître qu'on n'était pas entourés de prix Nobel...

MARTINE

C'est pas faux.

GÉRARD

Comment ça c'est pas faux ?

MARTINE

Bah c'est vrai quand t'y penses que... bah c'est pas faux.

GÉRARD

Alors toi, il nous traite de débile et tu prends sa défense ?

MARTINE

Mais il parlait pas de nous. Et c'est de l'hu-mour !

Alors que Gérard et Martine débattent, le bruit d'un moteur de mobylette associé à deux brefs appels de phares attirent l'attention de Julien qui se lève, enfile son manteau et se dirige vers la porte.

JULIEN

Bon je vais vous laissez passer votre dernière soirée en amoureux. Moi, faut que j'y aille.

GÉRARD

Déjà ? On n'a a peine eu le temps de discuter !

JULIEN *taquin*

Tinquiète pas hein, si t'as d'autres critiques à me faire, je serai encore là demain matin.

Julien adresse un clin d'œil à son père, attrape une banane sur le comptoir et sort.

GÉRARD

Tu vois qu'elles servent mes bananes.

8. EXT FDJ - MOBYLETTE CAROLINE

Caroline pilote avec habileté une motobecane blanche dans les rues de la petite ville. Assis derrière elle, Julien s'agrippe à la selle. Il observe la ville défiler. Il sourit, le visage apaisé face à ce même paysage qui lui semblait si déprimant le matin même, et qui apparaît désormais plein de promesses.

Le jour tombe. Ils sont seuls. Ils ont la nuit pour eux. Malgré leur proximité physique leurs corps ne sont pas parfaitement à l'aise. Ils ne sont qu'à quelques millimètres mais prennent soin de ne pas se toucher. C'est comme un premier slow, rempli d'émotion mais maintenu à distance. Julien sourit.

9. EXT FDJ - PISCINE À VAGUES - JUNGLE

Quelque chose qui ressemble à une forêt. À travers les branchages, on distingue un toboggan extérieur bleu délavé, une baie vitrée : on dirait un gros vaisseau.

Casques à la main, Julien et Caroline traversent cette «jungle» en veillant à poser leurs pieds au bons endroits. Julien suit Caroline qui progresse d'un pas assuré.

JULIEN *caustique*

C'est marrant, c'est pas vraiment la soirée que j'avais imaginée...

CAROLINE *gentiment moqueuse*

J'me suis dit qu'ici tu te ferais pas emmerder par des gens qui veulent savoir si Drucker est vraiment sympa...

Ils atteignent une petite porte dérobée au milieu des arbres, que Caroline ouvre sans difficulté (manipulation particulière à effectuer / clé cachée à proximité / trousseau de clé qu'elle sort de sa poche...). Julien est stupéfait.

JULIEN

Ça marche encore ce truc ?! (ou à voir selon décor «j'y crois pas t'as jamais rendu les clés ?» etc.)

CAROLINE

Comme ça tu vas me montrer ce que tu vaux encore en dos crawlé.

Caroline entre sans hésitation. Julien la suit, un peu plus réticent.

JULIEN

En tous cas il est plutôt sympa Drucker, si jamais tu te demandes !

10. INT NUIT - PISCINE À VAGUES - VESTIAIRES

Caroline fouille dans une caisse en plastique à l'entrée des vestiaires. Elle contient différents maillots de bain, lunettes, bonnets oubliés par les nageur.euse.s.

CAROLINE *à Julien*

Tu devrais trouver ton bonheur là-dedans.

Julien, vêtu d'un maillot de bain ridicule, avance timidement dans le couloir des sanitaires.

D'un côté de l'allée, l'une des portes des toilettes est restée entrouverte.

Julien arrive à sa hauteur, sursaute.

JULIEN

Oh putain !

Par réflexe, Julien se cache les yeux et se détourne de la porte derrière laquelle Caroline est en train de faire pipi.

CAROLINE

Désolée, je ferme pas ça m'angoisse !

JULIEN

C'est bon t'inquiète.

J'ai rien vu de toutes façons.

Caroline rit. Elle a fini. Le rouleau de papier toilette qui se déroule résonne dans son boîtier métallique.

Julien réfléchit, s'adosse au mur d'en face.

JULIEN

Un peu comme en 4^e...

CAROLINE *off*

Quoi en 4^e ?

JULIEN

Quand tu m'avais promis de me montrer tes seins dans le car, en rentrant d'Angleterre...

CAROLINE *off*

Tu te souviens de ça !

JULIEN

J'me souviens surtout que tu tiens pas tes promesses.

Caroline tire la chasse d'eau. Elle sort des toilettes, s'avance vers Julien en se trémoussant pour remettre en place ses bretelles de maillot de bain.

CAROLINE

T'es revenu pour ça alors.

T'es revenu pour voir mes seins ?

Julien sourit. Un trouble entre eux.

11. INT NUIT - PISCINE À VAGUES - PLAGES

Julien se tient debout face au bassin. On entend le bruit d'un bouton qu'on enclenche, une sirène se met en route, et peu à peu, de grosses vagues montent lentement du fond du bassin, et viennent s'échouer à ses pieds. Julien est fasciné.

JULIEN

Hallucinant. Ça a pas changé.

Caroline arrive derrière lui. Avance à sa hauteur.

CAROLINE

Y a pas grand chose qui change ici.

Leurs silhouettes côte à côte se fondent dans ce «paysage» aquatique.
De dos, on ne perçoit pas la grosseur de Caroline. On dirait qu'ils ont 15 ans à nouveau.

12A. INT NUIT - PISCINE À VAGUES - BASSIN - A L'EAU

Julien et Caroline nagent en dos crawlé côte à côte, calmes et synchrones.
Leur dialogue nous parvient en off.

JULIEN *off*

Ça fait longtemps que tu fais ce travail ?

CAROLINE *off*

Caissière ? Tu peux le dire hein, c'est pas un gros mot.

JULIEN *off (empêtré)*

Ah non non... je...

CAROLINE *off*

Ça fait 5 ans. Au début c'était un job d'été et finalement...
Mais ça va, les filles sont sympas. On rigole bien.

JULIEN *off*

Et t'as jamais pensé à partir d'ici ?

CAROLINE *off*

Quitter cette île paradisiaque ?!

Ils rient.

12B. INT NUIT - PISCINE À VAGUES - BORD DU BASSIN - À JARDIN

Julien est sorti de l'eau. Assis au bord du bassin, il regarde Caroline qui flâne dans l'eau en contrebas.

JULIEN

Et... il a un père cet enfant ?

CAROLINE

Bah ouais. Je suis pas la vierge Marie.

JULIEN

C'est qui ?

CAROLINE *s'éloignant tranquillement à la nage*
Tu connais pas la vierge Marie ?

JULIEN *se relevant*

Haha très drôle... Non mais sérieux, c'est qui ?

CAROLINE

C'est Yohan.

JULIEN

Yohan Guiche ?!

Caroline acquiesce.

JULIEN

Whaaaaaat ?!!

Caroline rit et repart à la nage. Julien trépigne le long du bassin.

JULIEN

Attends... tends... tends. Yohan Guiche ? Jogging pressions...
acné puissance mille... coupe en brosse... ce Yohan Guiche ?

Caroline acquiesce en continuant à nager calmement pendant que Julien s'excite de plus belle au bord du bassin. Elle se rapproche de l'échelle.

JULIEN

Eh mais c'est pas lui qui faisait de la détection de métaux aussi ?

CAROLINE

Si si. Et il en fait toujours. Mais il a complètement arrêté les
joggings pressions par contre !

JULIEN

Franchement, ça valait pas le coup de me mettre des râdeaux
tout le collègue pour finir avec Yohan Guiche.

CAROLINE *grimant à l'échelle*

Si tu t'étais pas barré à Paris, j'aurais peut-être pas fini avec lui
aussi.

Julien debout en haut de l'échelle lui tend sa serviette. Il redevient très premier degré.

JULIEN

Comment ça ?

Caroline se sèche.

CAROLINE

Bah tu sais très bien !

JULIEN

Non non non non non. Je sais pas très bien.

Elle hausse les sourcils l'air de dire « mais enfin c'était évident ! ».

JULIEN

Sérieusement ?!

CAROLINE

Bah oui ! Attends, t'avais pas remarqué ?

Julien s'emporte, réalisant d'un seul coup l'autre vie possible qu'il a laissé passer.

JULIEN

Bien sûr que non j'avais pas remarqué, sinon, je peux te dire que t'aurais remarqué que j'avais remarqué !

Pfff. Et puis tu... tu pouvais pas être claire toi aussi ?

Tu m'appelles : « J'te kiffe Julien, est-ce que tu veux sortir avec moi ? » et là, voilà. Là, j'aurais remarqué !

Caroline se rapproche d'une chaise où se poser.

CAROLINE

« J'te kiffe Julien, est-ce que tu veux sortir avec moi ? » La vache, c'est pas du Baudelaire. Excuse-moi d'être un peu plus subtile.

JULIEN

Oui bah tellement subtile que j'ai rien compris.

Caroline refait à son tour le film dans sa tête tout en s'asseyant. Julien s'assied à ses côtés.

CAROLINE

Donc c'est pour ça que tu m'as jamais écrit alors...

JULIEN

Tu plaisantes ? Je t'ai écrit 300 pages. Elles sont dans toutes les librairies.

Caroline éclate de rire.

JULIEN

Quoi ?

Caroline tente de calmer son fou rire nerveux.

CAROLINE

J'ai pas lu.

JULIEN

C'est une blague ?

CAROLINE

Non. J'étais vexée. Je voulais plus entendre parler de toi...

JULIEN

J'y crois pas...

CAROLINE

Non mais je vais le lire... enfin du coup je vais le lire oui. Enfin si t'as pas déjà acheté tous les exemplaires de la région...

Julien rit. Il se détend, avec un peu de recul ce ratage complet a quelque chose de risible.

JULIEN

Putain, on est vraiment deux gros nases !
Ou alors c'est le destin qui voulait vraiment pas qu'on finisse ensemble.

CAROLINE

Non. Il voulait absolument que je finisse avec Yohan Guiche.

JULIEN

Et que moi je finisse avec ce moule-bite de merde
qui me rentre dans le cul là ! Rhaaa !

Il tente de trouver un peu d'aisance dans son slip de bain désespérément trop petit.
Ils rient.

13. INT NUIT - PISCINE À VAGUES - BORD DU BASSIN - À COUR

Seule au bord de la piscine, Caroline finit de se rhabiller.
Quelques secondes plus tard, Julien réapparaît.

CAROLINE

Où t'étais ?

Pour la faire rire, Julien répond en chantant.

JULIEN

♪ Invité par des potes à une te-fê
On s'amusait bien, j'n'ai pas vu l'heure qu'il était. ♪

Un sourire illumine le visage de Caroline.
Elle rentre dans son jeu et se met aussi à chanter.

CAROLINE

♪ Ah ouais ? ♪

JULIEN

♪ C'est vrai. ♪

CAROLINE

♪ J'te connais par cœur.
J'aimerais savoir pourquoi tu agis comme un voleur ? ♪

Ils retrouvent immédiatement leur complicité adolescente.
On sent que c'est une chanson qu'ils ont chantée mille fois ensemble.
Ils s'amusent. Ils s'y croient. Leurs gestes se répondent du tac au tac, c'est comme une battle de hip-hop.

JULIEN

♪ Tu t'fais des films,
Je ne voulais pas te réveiller c'est tout.
Arrête avec tes questions
Dis-moi plutôt à quoi tu joues. ♪

CAROLINE

♪ Je joue à la fille qui en a marre de te voir rentrer tard.
Tout parce que tu préfères traîner avec tes lascars. ♪

JULIEN

♪ Il est tard, chérie.
Écoute baisse le ton, tu fais trop de bruit.
Ce ne sont pas des lascars, ce sont mes amis. ♪

CAROLINE

♪ Amis ?
Et pourquoi m'appellent-ils quand tu n'es pas là ?
Sans doute par respect et déférence envers toi. ♪

JULIEN

♪ Les bâtards ! ♪

CAROLINE

♪ Ah bon ! Tu ne le savais pas ?
Tes potes ne se gênent pas pour me narrer tes exploits.
Aussitôt le dos tourné, au téléphone ils me draguent.
Ne fais pas l'innocent, tu as surpris le gars en flag. ♪

JULIEN

♪ Tu es la seule qui m'aïlle, je te le dis sans faille.
Reste cool bébé sinon j'te dirai bye bye. ♪

CAROLINE

♪ Tu es le seul qui m'aïlle, je te le dis sans faille.
Reste cool bébé sinon j'te dirai bye bye. ♪

DUO

♪ Tu es la seule qui m'aïlle, je te le dis sans faille.
Reste cool bébé sinon j'te dirai bye bye. ♪

Julien et Caroline dansent sur la musique. Ils ont retrouvé toute leur complicité.
Le téléphone portable de Julien se met alors à vibrer et les coupe dans leur élan.

Sur l'écran du téléphone apparaît la photo d'Anna avec son ventre rond de femme enceinte. Caroline encaisse. C'est la douche froide.

La vibration du téléphone résonne dans le silence de la piscine, et devient rapidement insupportable. Caroline regarde Julien, qui saisit précipitamment son téléphone.

CAROLINE *le toisant*

Félicitations.

JULIEN

Je voulais te le dire... mais je...

Caroline n'attend pas, elle ramasse son sac, sa serviette.

CAROLINE

T'inquiète, t'auras qu'à me l'écrire... je ferai l'effort de lire cette fois.

Caroline quitte la piscine. Julien ne bouge pas.

14. INT JOUR - MAISON FAMILIALE - CUISINE

La maison est silencieuse. Une partie des cartons a déjà disparu.

En robe de chambre, Martine boit à petites gorgées un bol de café fumant. Elle regarde tranquillement son jardin par la porte-fenêtre. Julien arrive doucement derrière elle et l'enlace sans qu'elle ne s'y attende. Ils restent là un moment. Apaisés.

MARTINE

Alors c'est le grand départ ?

Julien relâche son étreinte. Sur la table, on voit la pile de livres qu'il a pris le temps de dédicacer.

JULIEN

C'est plutôt à vous qu'on devrait dire ça...

MARTINE *haussant les épaules*

Ça va nous faire du bien de changer un peu...
C'est sûr qu'on aurait préféré avoir un repreneur mais bon...
On n'allait pas devenir des vieux cons qui restent le cul sur leurs fauteuils... T'as récupéré les affaires qui t'intéressaient ?

JULIEN

Oui...

Martine le regarde avec bienveillance. Du sac de Julien dépasse un petit bout des tricotés qu'elle avait préparés pour son «futur petit-fils». Martine sourit.

MARTINE

Tant mieux...

JULIEN

Papa est déjà parti ?

MARTINE

À 5h ce matin avec le premier camion de déménagement.
Tu sais comment il est...

JULIEN

Ok... J'essaierai de l'appeler.

Julien embrasse brièvement sa mère, et sort.

15. EXT JOUR - ARRÊT DE BUS

Julien est debout à l'abri bus, son sac sur les épaules. Il laisse un message sur le répondeur de Gérard, il cherche la bonne façon de s'ouvrir à lui.

JULIEN

Papa, c'est moi... Euh... Écoute, comme apparemment t'aimes bien apprendre mes bouquins par cœur... Je voulais te dire la première phrase de mon prochain livre : « Il ne suffit pas de quitter les choses pour que les choses nous quittent. » Voilà... Ce sera page 1 du coup. Bon. Ben... Je t'embrasse.

Il raccroche, la gorge serrée.

16A. INT JOUR - BUS

Julien monte dans le bus, marche le long de l'allée, range son sac dans les compartiments au-dessus des sièges.

Il s'assoie, appuie sa tête contre la vitre, regarde le paysage défiler. Le car quitte la ville avec lenteur.

Soudain, la mobylette et cette silhouette familière. Il se redresse : Caroline est là, comme sortie de nulle part, debout sur une butte à quelques dizaines de mètres de la route. Julien s'illumine.

À son passage, Caroline lève d'un seul coup son tee-shirt, laissant apparaître deux seins ronds.

16B. EXT JOUR - TERRAIN VAGUE

Elle reste comme ça quelques instants, et rabat son tee-shirt, rieuse.

Face caméra, elle plante son regard dans le notre et se met à chanter *Tu m'oublieras* de Larusso.

CAROLINE

♪ Tu oublieras
Les sourires, les regards
Qui parlaient d'éternité
Tout ces mots que l'on jure

De ne jamais oublier
Tu oublieras, tu m'oublieras 🎵

Caroline descend petit à petit de la butte où elle s'était juchée, récupère son casque et son blouson posés un peu plus loin, et marche vers sa mobylette en poursuivant la chanson.

CAROLINE

🎵 Tu oublieras
Ton attente impatiente
Accroché au téléphone
Le premier rendez-vous
Qu'un soir enfin je te donne
Cette nuit qui a changé toute ma vie 🎵

Caroline ramène sa mob vers la route, se rhabille, enfle son casque, poursuit :

CAROLINE

🎵 Tu oublieras
Si c'était en avril
En septembre ou en juillet
S'il faisait du soleil
Ou si la pluie tombait
Tu oublieras
Tu m'oublieras. 🎵

Le car poursuit sa route. À son tour, Julien se met à chanter.

JULIEN

🎵 Tu oublieras
Le soleil que mes mains
Faisaient naître dans les tiennes
Le bonheur délirant
Qui faisait brûler tes veines
Et ce cri vers le ciel
Qui finit dans un «je t'aime» 🎵

Caroline s'éloigne en mob, leurs voix entremêlées nous parviennent en off.

DUO *off*

🎵 Tu oublieras
Tout de nous
Quand ton souffle sera court
Quand ses yeux seront flous
Quand tu lui feras l'amour
Tu oublieras
Tu m'oublieras 🎵

CAROLINE

🎵 Tu oublieras
comme un film passe sur un écran noir
car l'amour

oh l'amour
tu sais n'a pas de mémoire. 🎵

FIN